

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 53 (1966-1967)

Artikel: Les gisements préhistoriques de Baulmes (Vaud)

Autor: Egloff, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-115139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MICHEL EGLOFF

LES GISEMENTS PRÉHISTORIQUES DE BAULMES (VAUD)

Dans le cadre d'une prospection du canton de Vaud à la recherche de gisements mésolithiques, campagne effectuée à l'instigation du professeur Marc-Rodolphe Sauter de l'Université de Genève, nous nous sommes intéressé en 1966 au site de Baulmes¹ (district d'Orbe). Le village de Baulmes est situé au pied du Jura, sur la ligne de chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix, au débouché du vallon de la Baumine qui constitue avec son prolongement du Col de l'Aiguillon une des meilleures voies de passage reliant le Mâconnais et la Bourgogne au Plateau suisse.

L'importance de cette localité pour l'étude du Néolithique a été soulignée en 1963 par Alain Gally² qui publia une partie des objets recueillis près d'un siècle plus tôt par Edouard Mabillet³ lors de la construction d'une route au pied de la paroi calcaire s'élevant en gradins au nord-ouest du village, aux lieux-dits *La Vipèrerie*, *Mistredame* et *Derrière la Cure* (fig. 1). Deux sondages peu pro-

fonds effectués dès 1961 par Gilbert Junod dans le talus d'éboulis situé au-dessous de la *Cave à Barbareau*, petit abri actuellement vide, ont confirmé que le pied des rochers est riche en céramique, en vestiges lithiques et osseux préhistoriques.

Sur la base des découvertes d'E. Mabillet et G. Junod, A. Gally admettait l'existence à Baulmes d'un ou plusieurs gisements remontant au Néolithique et à l'Age du Bronze, et supposait que deux bois de cervidés, de Rennes probablement, pouvaient être les indices d'un habitat magdalénien. Par contre, aucune trace quelconque d'une occupation mésolithique n'avait jamais été décelée.

Les sondages que nous avons effectués en 1966 et la campagne de fouilles de 1967 ont permis de mettre au jour une des stratigraphies les plus complètes de la préhistoire suisse, comportant au moins trois niveaux mésolithiques, surmontés d'une couche néolithique (qui se subdivise en deux dans la partie antérieure du gisement), de deux niveaux attribuables à l'Age du Bronze et d'une couche gallo-romaine. Les trois emplacements que nous avons choisis pour y entreprendre des recherches se sont avérés fructueux. Le troisième seul, cependant, situé à l'altitude de 693 m, a livré une stratigraphie intéressante⁴.

LA VIPERERIE

Le premier point choisi⁵ se trouve dans les éboulis boisés bordant la route qui conduit au pâturage de *La Mathoulax*, au lieu-dit *La Vipèrerie* (fig. 1 et pl. 1, 1). Nous avons creusé en un point qui n'avait pas été remanié par les travaux de construction de la route au 19^e siècle. De 30 cm à 1 m de profondeur, à l'intérieur d'un éboulis peu compact accusant une forte déclivité, nous avons trouvé des vestiges osseux non carbonisés, de Cerf essentiellement, et de la céramique attribuable à la civilisation récente de Cortaillod (pâte fine, lissée, profils carénés, mamelons de préhension). Il ne semble pas que l'on ait affaire ici à des vestiges conservés *in situ*, mais plutôt à des débris tombés d'un habitat situé plus haut, sur un gradin de la falaise.

¹ Nous jugeons utile d'indiquer la transcription phonétique du nom de la localité: bo:m. Eugène Mottaz écrit à propos de ce toponyme, dans le Dictionnaire historique, géographique et statistique du Canton de Vaud (Lausanne 1914): «Ce nom est le pluriel de l'appellatif *balma*, *balme* ou *baume*, qui désigne, suivant les temps et les lieux, tantôt un abri sous roche, une grotte ou une caverne, tantôt, spécialement dans le Jura, un entonnoir.»

² Alain Gally: Matériaux préhistoriques de la région de Baulmes Vaud, «Cave à Barbareau» et environs. ASAG 28, 1963, p. 1-29, 10 fig. Nous renvoyons à cette étude fondamentale et à sa bibliographie pour toute information complémentaire.

³ Edouard Mabillet n'a fait que mentionner ses découvertes dans un bref article non illustré: Fouilles dans les rochers aux environs de Baulmes, Canton de Vaud. Indicateur d'Antiquités suisses 7, 1874, p. 529-532..

⁴ Pour ces recherches, nous avons pu compter sur la collaboration bénévole de chercheurs locaux, d'étudiants et de collégiens, qui n'ont pas ménagé leur peine. Que chacun soit assuré de notre plus vive reconnaissance. La durée des recherches fut de 2 semaines en 1966, de 6 semaines en 1967. Nous avons bénéficié de l'aide financière de la Société du Vieux Baulmes, de la commune de Baulmes, de l'Etat de Vaud et de la Société académique vaudoise. M. Edgar Pelichet, archéologue cantonal, a bien voulu nous accorder les autorisations nécessaires. Le direction des chantiers a été assurée par M. Gustave Ravussin, qui s'est occupé des problèmes administratifs, et par le soussigné, chargé de la fouille proprement dite. M. le pasteur Gardiol mit généreusement à notre disposition divers locaux de la cure.

⁵ Les 3 emplacements explorés se trouvent tous à moins de 120 m de la cure, dont les coordonnées sont les suivantes: 182 750/529 750 (Feuille Sainte-Croix no 1182 de la carte nationale de la Suisse au 1:25 000).

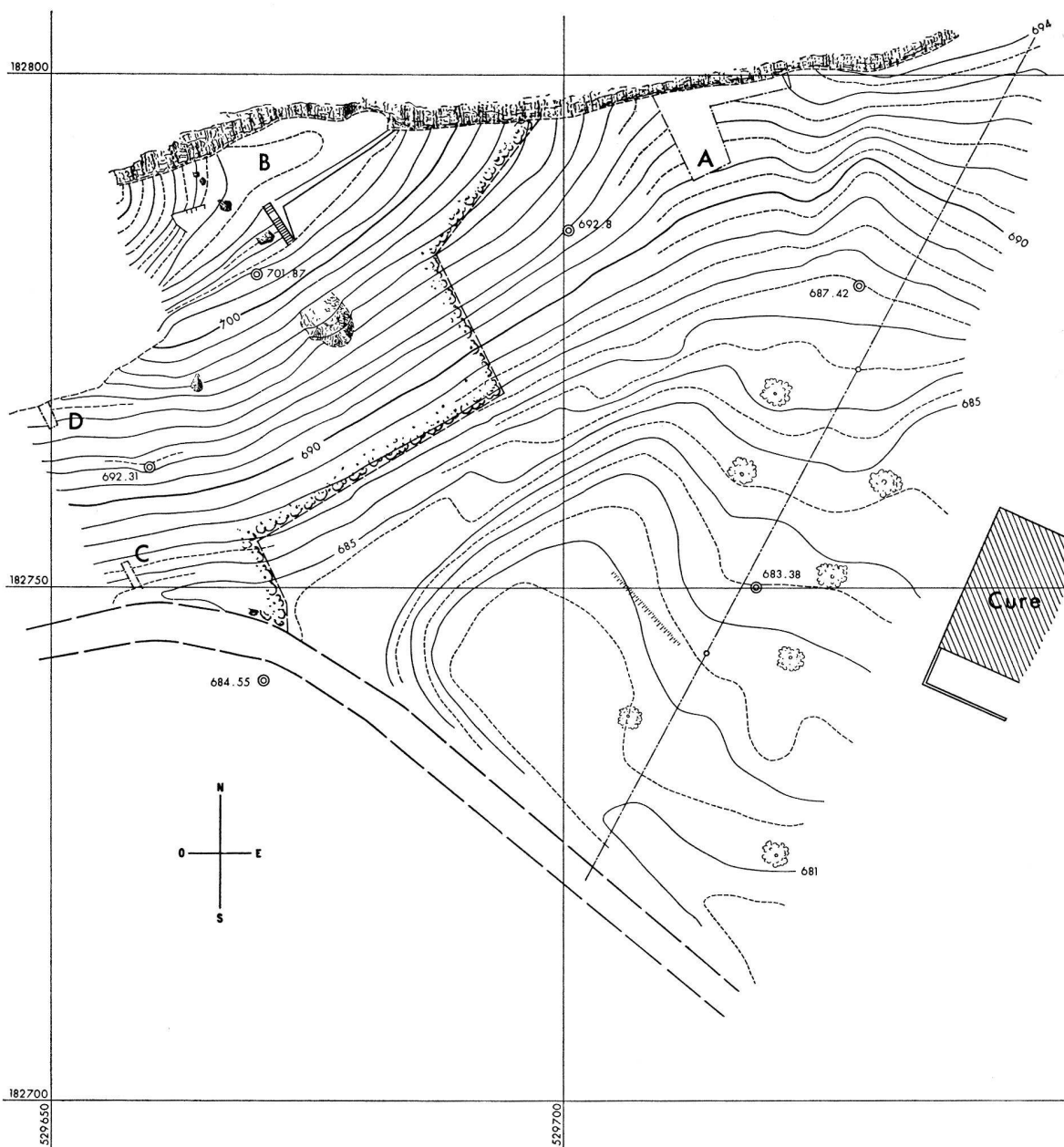


Fig. 1. Baulmes VD. Situation générale des gisements préhistoriques. A: Abri de la Cure. B: Abri de Mistredame. C: La Vipèrerie. — 1:650.

MISTREDAME

20 m au-dessus du niveau de ce sondage et 15 m plus à l'est se trouve un vaste surplomb rocheux abritant une terrasse artificielle bordée d'un mur, à laquelle on accède par un escalier (fig. 1). La tradition locale veut que ce site, appelé *Mistredame*, ait été un oratoire médiéval en relation avec le prieuré de Baulmes fondé en 652 par le duc Félix Chramnelène.

Nous nous attendions à constater d'importants remaniements dus à la construction de la terrasse. Toutefois, nous avons eu l'heureuse surprise de découvrir un point demeuré intact depuis des millénaires.

Au centre de l'abri, à —20 cm déjà apparurent deux moitiés d'une meule dormante en granit qui enserraient un crâne d'adulte masculin (pl. 1, 3). Au voisinage du crâne, et reposant sur le substrat de cailloutis calcaire, furent trouvés deux poinçons d'os poli, un fragment de tranchant d'une grande hache polie en roche verte, un broyeur en gabbro. Des restes très endommagés d'un crâne d'enfant se trouvaient 20 cm à l'ouest du crâne d'adulte. Les seuls vestiges humains étaient des fragments crâniens. On se trouve donc en présence de deux réinhumations, liées à un rite de fragmentation du mobilier funéraire. La meule a certainement été brisée intentionnellement, ainsi qu'en témoigne la trace d'un éclat qui a sauté de sa face inférieure.

Les éléments de datation les plus précieux sont l'anse et le fragment de fond de vase qui se trouvaient en contact avec le crâne d'adulte, entre celui-ci et la plaque de granit. La qualité de la pâte et l'horizontalité du fond évoquent les caractéristiques d'une partie de la céramique recueillie dans le troisième de nos sondages, à l'intérieur du niveau attribuable au début du Bronze moyen.

En dehors de la zone des crânes, nous avons trouvé de nombreux tessons épars dans un terrain bouleversé, qui peuvent se rattacher au Néolithique, à l'Age du Bronze, et éventuellement à l'Age du Fer (deux fragments à impressions digitales). Le Moyen Age est attesté par les vestiges d'un dallage de briques. Un sondage profond de 3 m dans les éboulis calcaires n'a pas livré d'autres couches archéologiques.

Un lambeau de brèche adhérent à la paroi rocheuse a livré, sans traces quelconques de céramique, des centaines d'éclats de silex, dont deux seulement sont retouchés : une pointe microlithique à retouche bifaciale partielle, un triangle scalène. A cela s'ajoutent un nucléus microlithique et un chopping-tool (fig. 2, 10-12). Il y eut donc à *Mistredame* un habitat épipaléolithique qui fut remanié lors de l'établissement des sépultures, puis de la terrasse.

L'ABRI DE LA CURE

L'espoir de rencontrer en stratigraphie des vestiges analogues à ceux que révélait l'abri de *Mistredame* s'est pleinement réalisé. En effet, 30 m à l'est du site précédent, au pied de la même falaise, nous ayons remarqué un léger surplomb orienté au sud, qui avait pu attirer l'attention des chasseurs préhistoriques (fig. 1). Ce surplomb, profond seulement de 80 cm, et qui se trouve à l'extrémité nord du verger de la Cure, domine le point de jonction de deux cônes d'éboulis. Nous pouvons donc supposer que les traces d'éventuelles occupations préhistoriques avaient été rapidement recouvertes de couches stériles dues autant au délitage de la roche encaissante qu'à des apports latéraux, et que leur conservation s'était effectuée dans de bonnes conditions (pl. 1, 1).

La tranchée de sondage perpendiculaire à la falaise atteint actuellement la profondeur de 4,50 m et n'a pas encore permis de rencontrer la socle rocheux. Ce ne sont pas moins de 8 niveaux archéologiques qui ont été mis au jour dans ce gisement, demeuré absolument intact jusqu'en 1966, auquel nous avons donné le nom d'*Abri de la Cure*. L'étude des abondants vestiges exhumés au cours des deux premières campagnes de fouilles n'étant pas achevée, nous ne présentons ci-dessous qu'un aperçu provisoire des premiers résultats.

C'est contre le rocher que la succession des périodes est le plus clairement lisible. De haut en bas, nous avons observé les couches suivantes, séparées les unes des autres par des niveaux d'éboulis stériles, sans aucun apport alluvial (pl. 2, 1).

1°. Quelques tessons *gallo-romains* et un rebord de vase en pierre ollaire tournée, dans un humus caillouteux. Un empierrément semé de charbons épars a pu être décapé le long du rocher.

2°. A—90 cm, une aire d'argile rubéfiée d'environ 4 m², épaisse de 5 cm, soigneusement aplanie, contenant de petits charbons. Quelques tessons atypiques, une pointe de flèche en tôle de bronze (pl. 2, 4), une lamelle de silex retouchée, une lamelle de cristal de roche, une mandibule de Bœuf ont été trouvés au niveau du foyer, dont l'attribution reste imprécise. *Bronze Récent ou Hallstatt*.

3°. Un dallage de gros blocs calcaires que nous avons dégagé sur une surface de 20 m². Parmi eux, on note la présence de fragments de meules de granit réemployées. Le foyer correspondant à ce niveau se trouvait à l'abri du surplomb. A 7 m de la falaise, le dallage s'interrompt en constituant une ligne droite. A 2 m du rocher, trois trous de poteaux apparaissent sous forme de cercles de pierres, d'un diamètre intérieur de 20 à 30 cm (pl. 1, 2). Les principaux objets recueillis sont des tessons appartenant à des vases à fond plat munis d'oreilles de préhension en forme de bourrelets aplatis; un fragment de rebord orné d'un cordon à impressions digitales; un tesson de paroi gravé de chevrons; un talon de hache de Neyruz (pl. 2, 3); une lamelle de silex à retouche semi-abrupte sur ses deux bords; un fragment de ciseau en pierre polie; un poinçon en os. Ce niveau semble remonter au tout début du *Bronze Moyen*.

4°. Séparé du précédent par une couche de cailloutis de 5 cm apparut un niveau néolithique se rattachant au groupe des civilisations de *Chassey-Cortailod-Lagozza*. A la fin de la campagne de 1967, le décapage a été interrompu à la base de cette couche, où nous avons découvert un foyer bordé de blocs de calcaire et de galets. Ce n'est pas le moindre intérêt de l'Abri de la Cure que d'offrir un site du Néolithique «terrestre» encore intact. On connaît, en effet, le sort malheureux du Vallon des Vaux au-dessus d'Yvonand VD⁶ saccagé par des fouilleurs clandestins.

La céramique comporte des assiettes, des écuelles carénées, des écuelles en calotte, des jarres. Les mamelons sont quelquefois perforés horizontalement ou verticalement. Il existe aussi des cordons multiperforés. Les fonds sont ronds. La pâte est gris-noir ou orange bien lissée, à dégraissant quartzueux. Un seul tesson est orné: un motif foliacé a été obtenu par des ponctuations effectuées au moyen d'un poinçon mousse. Signalons également deux fusaïoles plates, sans décor. Dans son ensemble, la céramique se rattache à celle du Vallon des Vaux, dont

⁶ Marc-R. Sauter et Alain Gallay: A quoi se rattache le Néolithique du Vallon des Vaux? (Chavannes-le-Chêne, Vaud). *Helvetica Antiqua*, Festschrift Emil Vogt, Zurich 1966, p. 33-44, 8 planches.

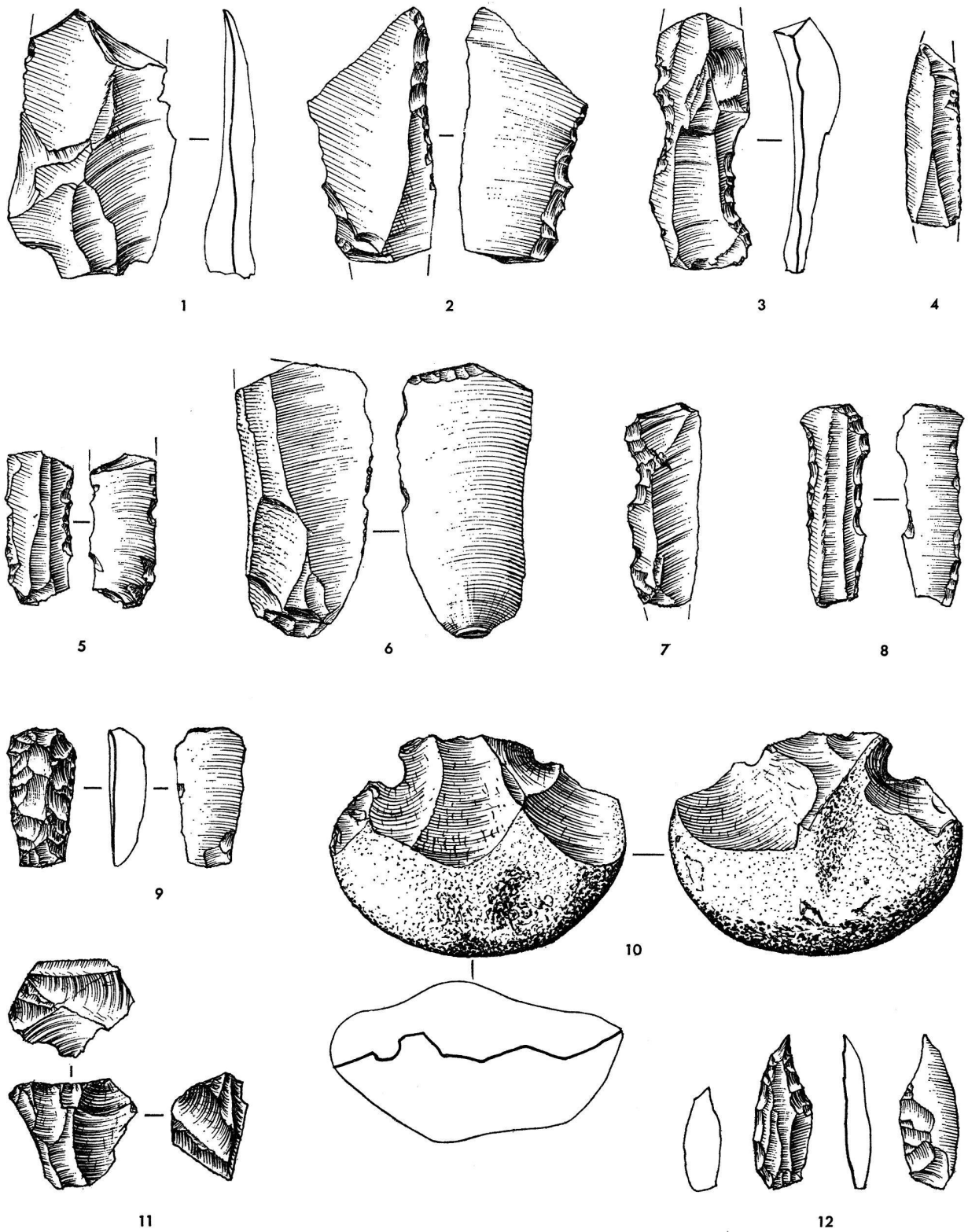


Fig. 2. Baulmes VD. Industrie mésolithique. Provenance: Mésolithique supérieur de l'Abri de la Cure (1-9); Mistredame (10-12). Eclat non retouché (1), lames retouchées sur 1 ou 2 côtés (2, 4-5, 8), pièce à troncature oblique (6), lames à coches (3, 7), grattoir (9). Chopping-tool (10), nucléus (11), pointe (12). - 1:1 (1-11) et 2:1 (12).

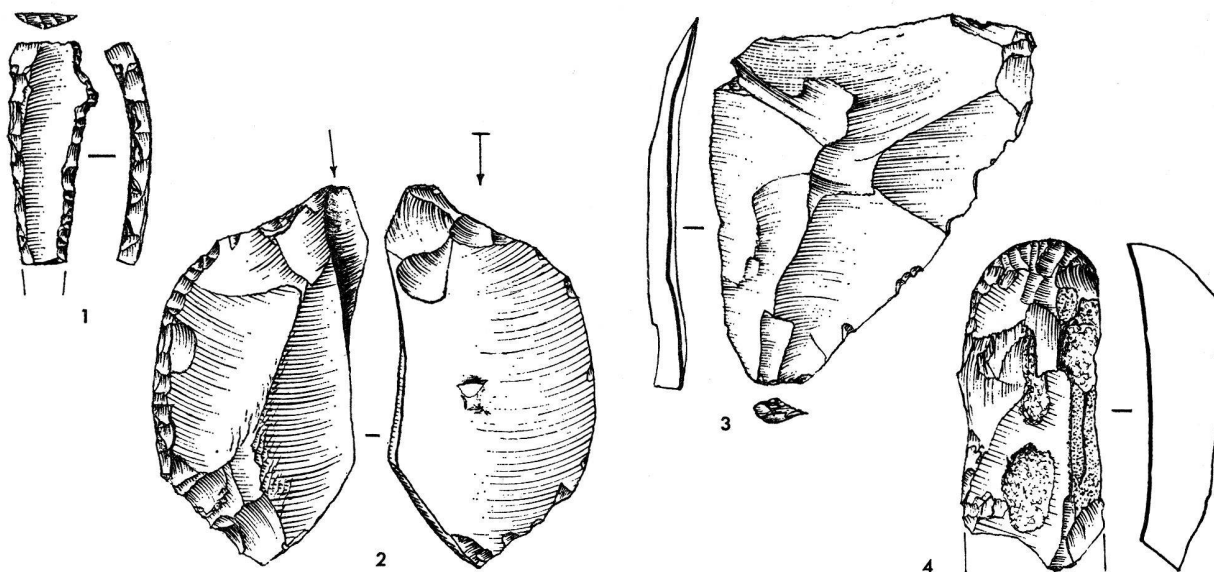


Fig. 3. Baulmes VD. Industrie néolithique de l'Abri de la Cure. Pièce gibbeuse tronquée à 2 bords abattus (1), burin sur éclat retouché (2), éclat non retouché (3), grattoir (4). — 1:1.

l'attribution à l'une ou l'autre des grandes civilisations du Néolithique occidental continue à poser des problèmes⁷.

L'industrie lithique compte des pointes de flèches à base concave, deux burins sur éclat retouché, des grattoirs (fig. 3); en pierre polie, une herminette, un fragment de serpentine présentant des marques de sciage.

L'industrie osseuse se compose d'emmanchures de haches et de ciseaux (toute en bois de Cerf), d'un andouiller de Cerf raclé et poli qui pourrait avoir servi de poignard, de poinçons, de lissoirs.

La parure est variée. Les pendeloques sont en canines de Renard et de Cerf, en tronçons d'andouillers, en marbre et en coquille marine.

Les ossements ne sont pas encore tous déterminés. Mais d'ores et déjà, on constate que le Cerf joue un rôle prépondérant.

Dans la partie antérieure du gisement, le Néolithique se subdivise en deux niveaux. Le *Néolithique Inférieur* n'a livré pour le moment que deux tessons de parois de vase de même qualité que ceux du Cortaillod récent. Il est encore impossible de le caractériser avec précision.

5°. Immédiatement sous-jacents au Néolithique, les niveaux mésolithiques occupent à eux seuls une épaisseur de 1,60 m. On distingue trois couches bien différenciées,

qui pourront éventuellement se subdiviser en sous-niveaux. Leurs points communs sont la petitesse de l'outillage, la présence d'ocre, de poinçons en os et de canines de Cerf perforées, ainsi que l'absence de céramique. Les termes de Tardenoisien ou de Sauveterrien ne sauraient suffire à désigner valablement aucun de ces niveaux.

Mésolithique Supérieur: l'industrie lithique (fig. 2, 1-9) est caractérisée par le grand nombre de lames à encoches, dont la plupart doivent être considérées comme de véritables outils et non pas comme un stade préparatoire d'obtention des microlithes, car les microburins sont quasiment absents de ce niveau. Les rares grattoirs sont en majorité unguiformes ou circulaires, et microlithiques. La coexistence de trapèzes et de flèches à base tranchante est significative d'un Mésolithique très tardif. Dans l'industrie osseuse, deux lamelles en défense de Sanglier ont pu servir de racloirs à peaux.

6°. *Mésolithique Moyen*: ce niveau est encore mal connu. Il contient une plus faible proportion de lames à encoches que le précédent, ainsi que des trapèzes. Les pointes de flèches tranchantes n'y existent pas. Cette couche a aussi livré un lissoir et une sagaie en os à biseau simple.

7°. *Mésolithique Inférieur*: lors des derniers jours de la fouille, nous avons pu décaper sur 1 m² le niveau qui est pour le moment le plus ancien de Baulmes. L'outillage correspond à ce que nous avons défini sous le nom de «faciès d'Ogens» d'après l'industrie recueillie dans un abri sous roche du Plateau vaudois⁸: microlithisme poussé à l'extrême limite des possibilités du silex; présence de triangles, de lamelles à bord abattu, de pointes en forme de triangle isocèle allongé à base tranchante, dont l'ex-

⁷ A propos du groupe du Vallon des Vaux, M.-R. Sauter et A. Gallay écrivent: «Nous ne mettons pas en doute l'appartenance de ce groupe au complexe Chassey-Cortaillod-Lagozza. Pourtant, pas plus qu'il n'est possible de le faire dépendre directement de la civilisation de Cortaillod, il n'est possible, dans l'état actuel, de lui accoler une autre étiquette» (op. cit., p. 42).

⁸ Michel Egloff: La Baume d'Ogens, gisement épipaléolithique du Plateau vaudois. Note préliminaire. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire* 52, 1965, p. 59-66.

trémité opposée est aussi piquante qu'une aiguille et dont les deux côtés égaux ont été obtenus par une retouche abrupte normale. Il n'est donc pas téméraire de synchroniser ce niveau avec ceux d'Ogens auxquels la méthode du C 14 assigne une date de 6580 ± 100 av. J.-C.⁹ La présence d'abondantes coquilles de noisettes constitue aussi une ressemblance frappante avec Ogens. Deux pièces remarquables méritent d'être signalées avec plus de détails. Il s'agit d'une part d'une pendeloque en os poli de 11,2 cm de long, mince, à extrémité arrondie, d'un type que nous croyons inédit dans le Mésolithique suisse (pl. 2,2). D'autre part, une dalle de calcaire de 26 cm sur 22,5 cm a été taillée en forme de tranchoir. Non seulement les bords ont été égalisés, mais un véritable manche a été dégagé par de larges retouches. L'objet était déposé dans une encoignure du rocher, à un emplacement certainement choisi, en bordure d'un foyer. La pièce conserve des traces de rubéfaction dues au feu.

10°. Le sondage a été poursuivi jusqu'à -450 cm. A -420 cm encore, on découvrit une lamelle retouchée atypique. Les dangers d'éboulement n'ont pas permis de préciser s'il s'agit d'un objet isolé ou du premier indice d'un nouveau niveau archéologique.

CONCLUSIONS

Baulmes a donc livré l'un des gisements-clés de la préhistoire suisse. Nous évoquerons quelques-uns des apports que l'Abri de la Cure est appelé à fournir à l'archéologie de notre pays.

Pour la première fois en Suisse occidentale, et pour la seconde fois seulement en Suisse (le cas signalé jusqu'à ce jour étant l'abri sous roche de Birmatten dans le canton de Berne)¹⁰, nous disposons d'un gisement où plusieurs moments nettement distincts de l'Épipaléolithique peuvent être observés en stratigraphie. De surcroît, la conservation de l'os y est excellente.

Il sera possible d'établir une séquence végétale et malacologique à l'intérieur d'un même habitat durant une période d'environ 7 millénaires. Les professeurs Adrien Jayet, de l'Université de Genève, et Pierre Villaret, de l'Université de Lausanne, ont bien voulu accepter d'étudier la faune et les végétaux. Le professeur Elisabeth Schmid, de l'Université de Bâle, entreprend l'analyse des sédiments.

La datation de toutes les couches archéologiques par la méthode du C 14 pourra être effectuée grâce aux charbons et aux ossements qu'elles contiennent.

Le gisement apportera une contribution à l'étude des relations entre les groupes néolithiques de Chassey, Cortaillod et La Lagozza. Situé au débouché d'une des principales voies de passage du Jura, l'abri de la Cure occupe une position privilégiée entre la France et la Suisse.

Un important niveau de l'Age du Bronze présente des structures (trous de poteaux, dallage, foyer) qui n'ont été dégagées que partiellement.

Enfin, on peut attendre des éléments nouveaux concernant la succession Mésolithique-Néolithique et Néolithique-Age du Bronze.

Pour ces diverses raisons, nous nous proposons de poursuivre les recherches commencées dans l'Abri de la Cure. La tâche est vaste. Même en conservant pour les générations futures une moitié du gisement, nous savons maintenant que seul un cinquième de la fouille a été effectué.

RÉSUMÉ

En 1966, l'auteur a effectué trois sondages archéologiques aux environs du village de Baulmes (district d'Orbe), au pied du Jura vaudois. Deux d'entre eux ont été particulièrement fructueux. Au lieu-dit «Mistredame», dans un abri sous roche partiellement bouleversé, ont été trouvés deux crânes humains, dont l'un reposait entre les deux moitiés d'une meule de granit brisée. La céramique semble indiquer que cette réinhumation remonte au Bronze moyen. D'autres vestiges, remaniés, appartiennent au Mésolithique, au Néolithique et au Moyen Age. Le deuxième site, découvert à 30 m du précédent au pied de la même falaise, est un important gisement intact, baptisé «Abri de la Cure», qui offre une stratigraphie complexe de 8 niveaux archéologiques, partiellement fouillés en 1967: 3 niveaux mésolithiques, 2 néolithiques (offrant de grandes similitudes avec ceux du Vallon des Vaux, qui se rattachent au groupe des civilisations de Chassey-Cortaillod-Lagozza), 2 niveaux de l'Age du Bronze (encore mal définissables), 1 gallo-romain. La continuité culturelle exceptionnelle révélée par cet habitat permet d'espérer l'éclaircissement de quelques problèmes posés par la préhistoire de Suisse occidentale.

⁹ Datation B-764 de l'Institut de Physique de l'Université de Berne (sous la direction du Professeur Hans Oeschger).

¹⁰ H.-G. Bandi (et divers collaborateurs): Birmatten Basisgrotte. Acta Bernensia I, 1964.

Planche 1. Baulmes VD. 1 Les gisements préhistoriques au débouché du vallon de la Bauminc. A: Abri de la Cure. B: Situation de l'abri de Mistredame. C: La Vipèrerie. - 2 Abri de la Cure, niveau attribué au Bronze ancien: fragment du dallage. Au premier plan, cercle de blocs calcaires délimitant un trou de poteau. Les croix marquent l'intersection des mètres carrés. - 3 Abri de Mistredame. Sépulture préhistorique: crâne déposé entre les deux moitiés d'une meule brisée. A gauche, vestiges d'un autre crâne. A premier plan, carreaux de terre cuite médiévaux. La flèche indique le Nord.

C B A
| | |

B —
A —
C —

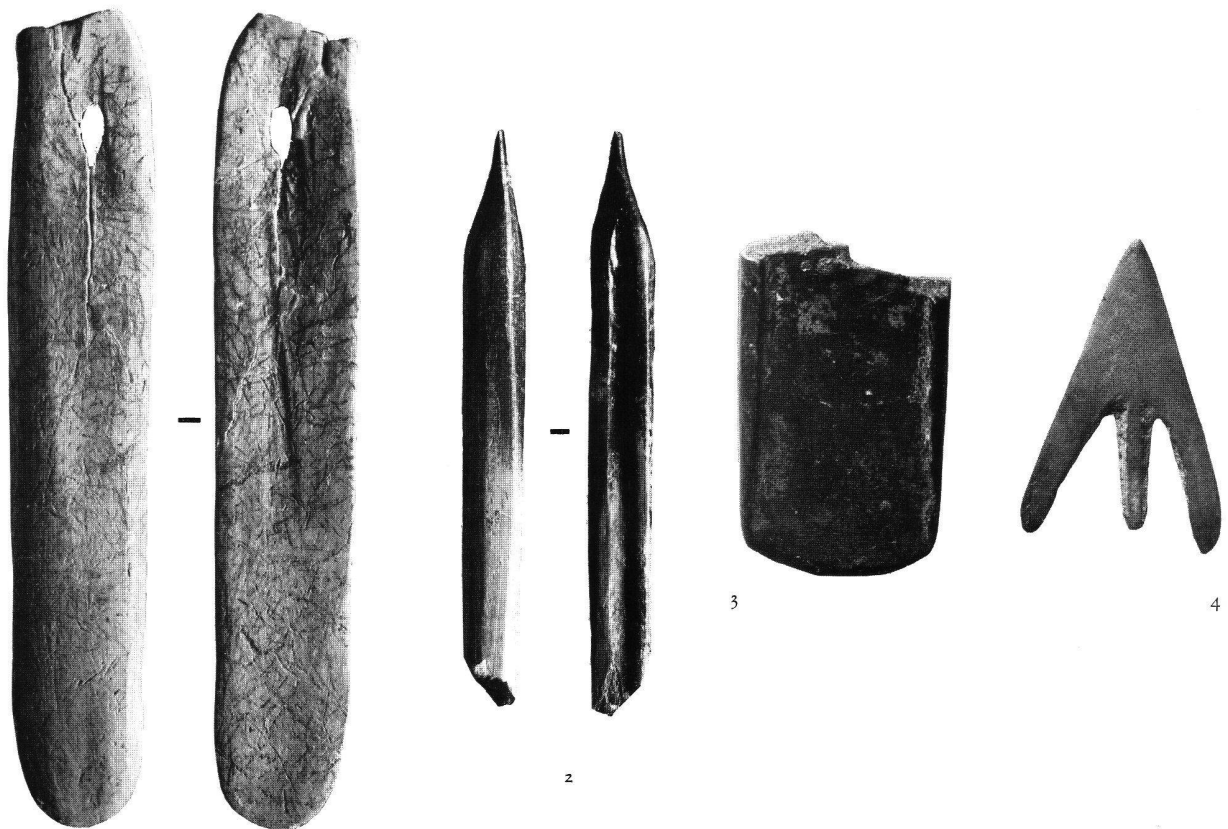
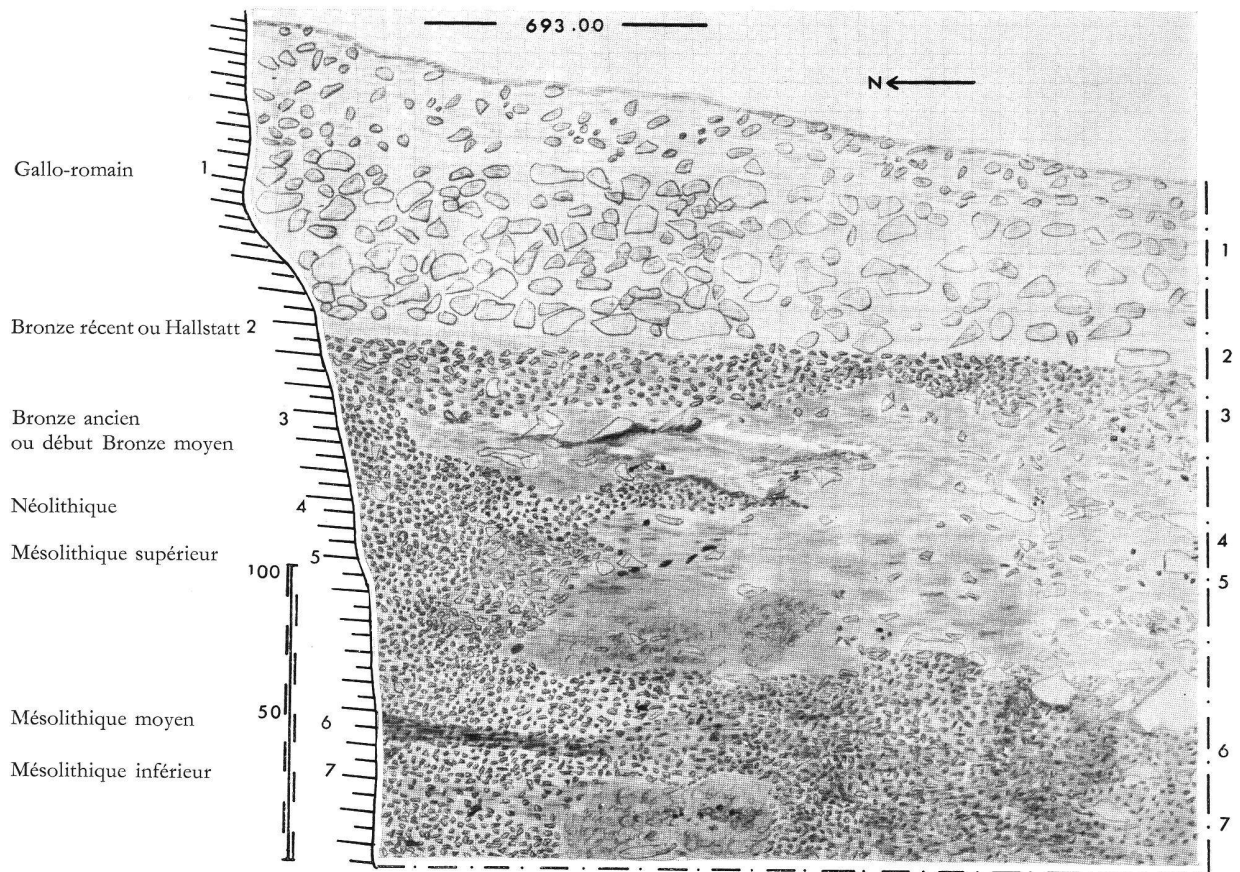


2



3





ZUSAMMENFASSUNG

Der Verfasser hat in den Jahren 1966 und 1967 in der Umgebung von Baulmes VD (Bezirk Orbe) Sondierungen durchgeführt und dabei an zwei Stellen, d. h. bei «Mistredame» und beim «Abri de la Cure», archäologische Aufschlüsse gewinnen können.

Im Abri von «Mistredame» kamen 1966 zwei menschliche Schädel zum Vorschein; der eine lag zwischen Bruchstücken eines Mahlsteines aus Granit. Die keramischen Funde machen es wahrscheinlich, daß es sich um eine Sekundärbestattung der mittleren Bronzezeit handelt. Die Sondierung erbrachte auch Material der Mittelsteinzeit, der Jungsteinzeit und des Mittelalters.

Die zweite Stelle «Abri de la Cure» liegt nur ca. 30 m von der erstgenannten Fundstelle entfernt. Im Gegensatz zu «Mistredame» ist diese Stelle ungestört. Es konnten im Jahre 1967 acht Horizonte nachgewiesen werden.

Zu unterst liegen drei Schichten aus der Mittelsteinzeit. Darüber folgen zwei Horizonte der Jungsteinzeit (Ähnlichkeit mit dem Fundmaterial von Vallon des Vaux, das sich mit Chassey-Cortailod-Lagozza verbinden läßt). Von den drei noch höher liegenden Schichten können zwei der Bronzezeit und eine der gallorömischen Zeit zugewiesen werden. Die außergewöhnliche Schichtenfolge läßt neue Erkenntnisse für die Ur- und Frühgeschichte der Westschweiz erhoffen, weshalb die Grabungen fortgesetzt werden sollen.

Provenance des illustrations:

Figure 1: Relevé de Jean-Jacques Chevallier, en collaboration avec Jean Fiaux et l'auteur.

Figures 2-3: Dessins de Michel Dauvois, Institut de Paléontologie Humaine, Paris.

Planche 1: Photos d'Alphonse Deriaz, Baulmes (1), et de Michel Egloff (2-3).

Planche 2: Dessin de Ruth Aerni et Alphonse Egloff (1), photos de Jean-Jacques Chevallier (2-4).

Planche 2. Baulmes VD. Abri de la Cure. 1 Paroi Est de la tranchée perpendiculaire à la falaise (vue partielle). Les chiffres indiquent la limite supérieure de chaque niveau archéologique. - 2 Pendeloque et poinçon en os (Mésolithique inférieur). - 3 Talon de hache de Neyruz (niveau 3). - 4 Pointe de flèche à ailerons (niveau 2). - 1:25 (1) et 1:1 (2-4).